

14 Sports

Cyclisme/13e édition de la Tropicale Amissa Bongo, 4e étape Ndjolé-Mitzic (182,5 km)

Impressionnant Joseph Areruya !

MIKOLO-MIKOLO

Mitzic/Gabon

Le jeune Rwandais de 22 ans a réalisé un coup double en remportant non seulement l'étape en franchissant la ligne d'arrivée en 4h 25'10", mais également en ravissant la tunique jaune du leader à l'Australien Jones Brenton.

JOURNÉE mémorable pour le Rwandais Joseph Areruya. Agé de 22 ans, il a pris le meilleur sur ses nombreux compagnons de route au final. En franchissant la ligne d'arrivée devant l'Italien de l'équipe de Wilier-Triestina, Ilia Koshvoy et l'Allemand Nikodemus Holler de l'équipe de Bike Aid. Avec cette victoire, le jeune Rwandais a non seulement obtenu la victoire d'étape, mais également la tête du classement général, qui lui a permis de ravir le maillot jaune de leader à Jones Brenton (Delko Marseille Provence). Personne, dès le départ de l'étape Ndjolé/Mitzic (182,5 km) qui a tenu toutes ses promesses, considérée comme la plus longue et la plus difficile, ne pouvait penser que la tête de proue du classement général du Tour du Rwanda 2017, serait capable de réaliser un merveilleux rêve devant les coureurs professionnels venus d'Europe. Particu-



Photo : JOE MANIANGA

Le Rwandais Joseph Areruya franchissant la ligne d'arrivée.

lièrement Damien Gaudin (Direct Énergie), Holler Nikodemus (Bike Aid) et autres Koshevoy (Willier Triestina-Selle).

La différence s'est faite lors de l'ascension de la montagne « golgotha ». Habitué au climat équatorial, le coureur du pays des Mille collines, transcendé à bloc, a assuré le train jusqu'au finish. Mais aussi, ceux de meilleur jeune et meilleur africain. « C'est une victoire logique, parce que le Rwandais a montré ses potentialités de grim-



Photo : JOE MANIANGA

Ici, il arbore le maillot jaune de leader.

peur », a indiqué le commissaire de course, Christian Ovone Eyeghe.

Toute la tribune des fêtes de la ville de Mitzic, en effervescence, a explosé de joie lorsque Joseph Areruya (classé 30e la veille), a franchi la ligne d'arrivée. L'édile de la commune, André Jean Biyoghe, ainsi que les ministres Mathias Otounga Ossibadjouo (Sports) et Jonathan Ntoutoume (Affaires sociales) ont partagé la même ferveur. Les mêmes instants de fierté qu'un coureur ama-

teur dame le pion aux professionnels, dont Damien Gaudin qui occupe désormais la troisième place. En plus du maillot d'étape et celui du leader, le vainqueur du jour s'est emparé aussi des maillots de « meilleur jeune » et de « meilleur Africain ». Impressionnant !

Côté gabonais, on note une sensible amélioration au niveau du classement. Geoffroy Ngandamba, le premier des Gabonais, est arrivé en 32e position, en franchissant la ligne d'arrivée en 4h33'00. Soit 8 minutes après les trois premiers. Ce dernier améliore du reste sa position au classement général. Et quitte la 50e place pour se positionner à la 43e. Si ce n'est pas encore suffisant, c'est tout de même encourageant de savoir que les garçons se battent avec leurs armes.

Tous les lauréats du jour :

Vainqueur d'étape : Joseph Areruya (Rwanda)
Maillot jaune du leader : Joseph Areruya (Rwanda)
Maillot du classement aux points : Jones Brenton (Delko Marseille Provence)
Maillot du meilleur grimpeur : Tesfom Sirak (Érythrée)
Maillot du meilleur jeune : Joseph Areruya (Rwanda)
Maillot du meilleur Africain : Joseph Areruya (Rwanda)

Ce qu'ils en pensent

MM

Mitzic/Gabon

Christian Ovone Eyeghe (commissaire de course) : « A partir du profil de l'étape, on savait qu'il y aura beaucoup d'attaques et de bouleversements. Gaudin Damien (Direct Énergie) et autres Areruya (Rwanda) qui nous a agréablement sur-

pris, ont animé véritablement la course. »

André Jean Biyoghe (maire de Mitzic) : « La commune de Mitzic est heureuse d'accueillir cette arrivée de la Tropicale Amissa Bongo 2018. A en juger par la forte mobilisation des jeunes et des moins jeunes. C'est aussi une grande fierté qui nous anime au cours de cette quatrième étape qui se ter-



Photo : Wifried MBINAH

Mathias Otounga

mine par la victoire finale d'un Africain. J'encourage les organisateurs de cette grande fête cycliste, en espérant que Mitzic ne sera pas oubliée lors de la prochaine édition. »

Mathias Otounga Ossibadjouo (ministre des Sports) : « La Tropicale semble être de plus en plus dans le paysage cycliste africain comme étant la principale rencontre cy-

cliste. Nous nous devons donc de la préserver et de faire en sorte que les cyclistes gabonais, de plus en plus, occupent des places de choix. Vous venez de voir que dans l'échappée de tête, il y a un Gabonais, et tout de suite, on voit un deuxième passer. Pour nous, le nombre 13 c'est toujours autre chose qu'après 13. Ce chiffre symbolise pour nous la renaissance du cyclisme ga-

bonais. La victoire du Rwandais Joseph Areruya est une fierté africaine. Car, le Rwanda et le Gabon entretiennent des liens particuliers au plus haut niveau de nos deux États. Ce sont deux pays traversés par l'Équateur et dont les drapeaux ont les mêmes couleurs. C'est donc un symbole qui me fait croire que le Gabon peut faire de bonnes choses en cyclisme. »

Étape du jour (Oyem/Ambam, 141,4 km)

Un relief propice aux attaques

MM

Oyem/Gabon

POUR certains techniciens qui pensent que le Rwandais Joseph Areruya n'a pas à se gargariser après son sacre à l'issue de l'étape d'hier, la course

d'aujourd'hui peut annoncer également des bouleversements. Surtout que le relief, selon quelques spécialistes, est propice aux attaques et aux échappées. Jusque-là discrète, la formation de Direct Énergie, entraînée par Jean-René Bernaudeau, voudra, tout comme les autres écuries, se distinguer en tentant de

combler son retard. Et la configuration du profil de l'étape peut faire rêver donc Johann Gène et ses partenaires. Ils peuvent y croire encore, même si l'adversité est âpre. Comme hier, on peut s'attendre à des surprises. Car, l'étape d'aujourd'hui sied plus aux équipes qui possèdent des puncheurs. Les-

quels peuvent donner du rythme tout au long des 141,4 km de trajet.

Les spécialistes prédisent pour cette étape des attaques et des échappées.



Photo : BRICE BANDOMA